

Loin d'une vision catastrophiste, nous savons aujourd'hui que l'humanité est face à une situation inédite. Nous portons une responsabilité vis-à-vis du vivant avec lequel nous partageons la planète. Aucun décret, même divin, nous désigna comme omnipotent. Mon travail se situe sur une frontière entre l'humain et le non-humain car si nous savons ce qui nous sépare et distingue, je cherche au contraire ce qui nous unit et relie. Cette recherche ne peut se faire que sur un plan poétique dans lequel j'investis l'imaginaire de la matière, des processus naturels et d'une communauté du vivant.

**Olivier de Sépibus**

[En savoir plus http://www.olivier-de-sepibus.com](http://www.olivier-de-sepibus.com)

#### **Les horaires de la Halle**

Mardi vendredi 16h00 19h00

Mercredi samedi 9h00 12h00 14h00 18h00

et sur rendez vous au 04 76 36 05 26

#### **La prochaine exposition**

18 juin 15 septembre 2011

Surveillé(e)s

Curatorial Delegation (Delegation Artistique) de L'appartement 22

Commissaire: Abdellah Karroum

Assistante commissaire: Jeanne Mercier

En réponse à l'invitation de La Halle, la Délégation Artistique (Curatorial Delegation) de L'appartement 22 propose le projet Surveillé(e)s, une exposition expérimentale autant sur le plan de la production que sur celui de sa médiation. Le sujet de l'art comme engagement de projet, dans un contexte de crise sociale aiguë nous amène à penser, et à rendre compte de l'expression des idées. Surveillé(e)s est un projet témoin, proposant des œuvres de densités différentes, mais de réelles intensités. Les œuvres proposées, à interroger ou à produire, inscrivent l'idée que l'art est au cœur du mouvement de l'histoire. La révolte et la revendication d'une justice, de l'expression du désir de liberté, par une large partie de l'humanité, font surface dans l'espace médiatique et dans les places les plus risquées des espaces urbains. Ces expressions et ces demandes sont présentes dans l'art depuis des décennies, mais réprimées par les régimes souvent en décalage avec la notion de participation et de progrès.

Parmi les artistes proposés dans ce projet : Mustapha Akrim, Younes Baba-Ali, Mohamed El-Baz, Gabriella Ciancimino, Bouchra Khalili et Younès Rahmoun

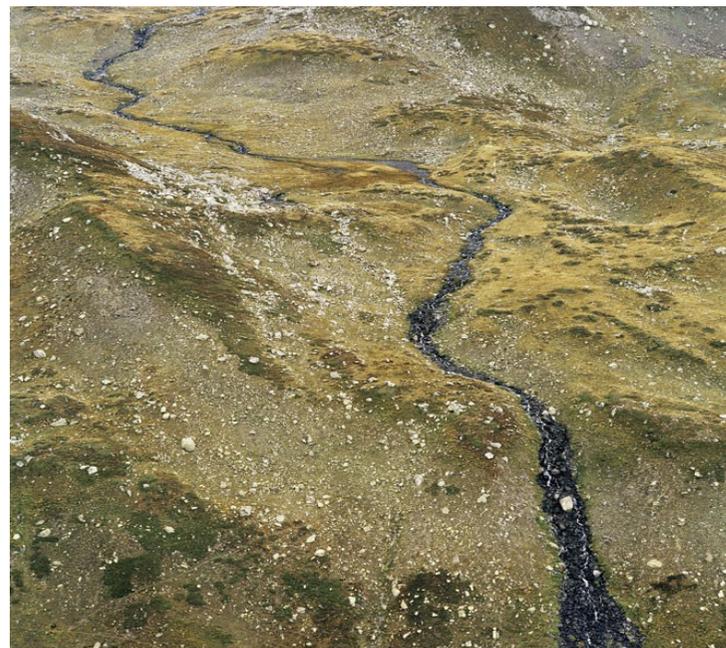
Nous remercions nos partenaires : la Commune de Pont-en-Royans, la Communauté de communes de la Bourne à l'Isère, le Conseil Général de l'Isère, la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Parc Naturel Régional du Vercors, Le Pays Sud-Grésivaudan

## **Olivier de Sépibus** **Un rien nous sépare**

**Exposition à la Halle 16 avril au 26 mai 2011**

Olivier de Sépibus est également l'artiste parrain de la première édition de *Fenêtres sur Combe Laval*, un projet porté par la Communauté de communes du Pays du Royans qui propose des stations artistiques pour découvrir et révéler ce milieu naturel protégé.

**Inauguration à Combe Laval, dans le Royans drômois, le 21 mai 2011**



La Halle Jean Gattégno 38 680 Pont-en-Royans  
04.76.36.05.26 / fax : 04.76.36.10.77

Le rapport à la nature est un axe essentiel du travail d'Olivier de Sépibus. Chaque installation est construite en fonction du paysage, d'expériences de la montagne, de l'imaginaire qu'elle suscite.

L'exposition **Un rien nous sépare** traite de cette opposition très occidentale entre culture et nature. Trois axes mènent cette proposition. Les photographies de la série **Montagne défaite** (2008), l'installation **Bruissements** (2011) constituée de trophées d'animaux du Vercors et un ensemble **Un rien nous sépare** (2011) constitué d'une vidéo et d'une scénographie des objets utilisés pour la mise en scène de cette même vidéo. La série de photographies **Montagne défaite** est une déconstruction de la photographie de paysage pour déplacer et aiguïser notre regard, le rendre plus responsable. La proposition frontale et sans échelle nous oblige à nous attacher à la matière, au cadre, à se laisser aller à ne pas regarder un paysage distancié mais à entrer dedans. Le paysage romantique, celui de la carte postale n'a pas ici lieu d'être : sans animaux, maisons, sans couchers de soleil et couleurs flamboyantes nous vivons une nature sans artifices.

Le jeu de déconstruction se poursuit avec des installations proposées pour la première fois. Des animaux naturalisés se rangent derrière l'appel d'une cloche de prière, symbole du fait religieux propre à l'homme. Paradoxalement, les trophées rendent visible ces animaux chassés alors que notre société dissimule les abattoirs. Le malaise entretenu par l'artiste est accentué par la beauté des animaux.

Quant à la mise en scène de **Un rien nous sépare**, elle relève du questionnement de ce qui anime l'homme moderne, d'un capitalisme débridé oublieux du fait animal. Entre jeu de rôle et réflexion scientifique, Olivier de Sépibus joue de nos sens et des archétypes bien ancrés, pour nous obliger à regarder le naturel comme un tout comprenant l'humanité. Le carré est omniprésent dans les formes d'Olivier de Sépibus, forme créée par l'humain (elle n'existe que très peu dans la nature) elle est associée à la matière feutre, un tissu réalisable sans technique industrielle.

\*Le film présenté en fin de parcours anime la mise en scène en proposant des rituels sans désigner spécifiquement une culture mais jouant aussi de nos modèles et représentation.

Plus que de l'humanité versus l'animalité, la question du sauvage est au cœur de ce travail. Et la domesticité questionne l'homme dans sa vie quotidienne. L'artiste tourne autour du mythe de l'homme sauvage en créant son propre récit dans un contexte contemporain, pour mieux en extraire les absurdités.

Cette exposition entre en écho avec la manifestation « **Fenêtre sur Combe Laval** » qui vise à mettre en scène les paysages, et propose de voir autrement le territoire du Royans. Des artistes issus d'horizons différents créent des œuvres contemporaines réalisées spécifiquement pour ce site exceptionnel. Olivier de Sépibus intervient dans cet espace naturel remarquable, Combe Laval, dans le cadre d'une résidence de production et de rencontres avec des scolaires et ateliers picturaux locaux.



Montagne défaite, série de photographies couleur 150 X150 chaque, 2008



Bruissements, 2011



Un rien nous sépare, 2011